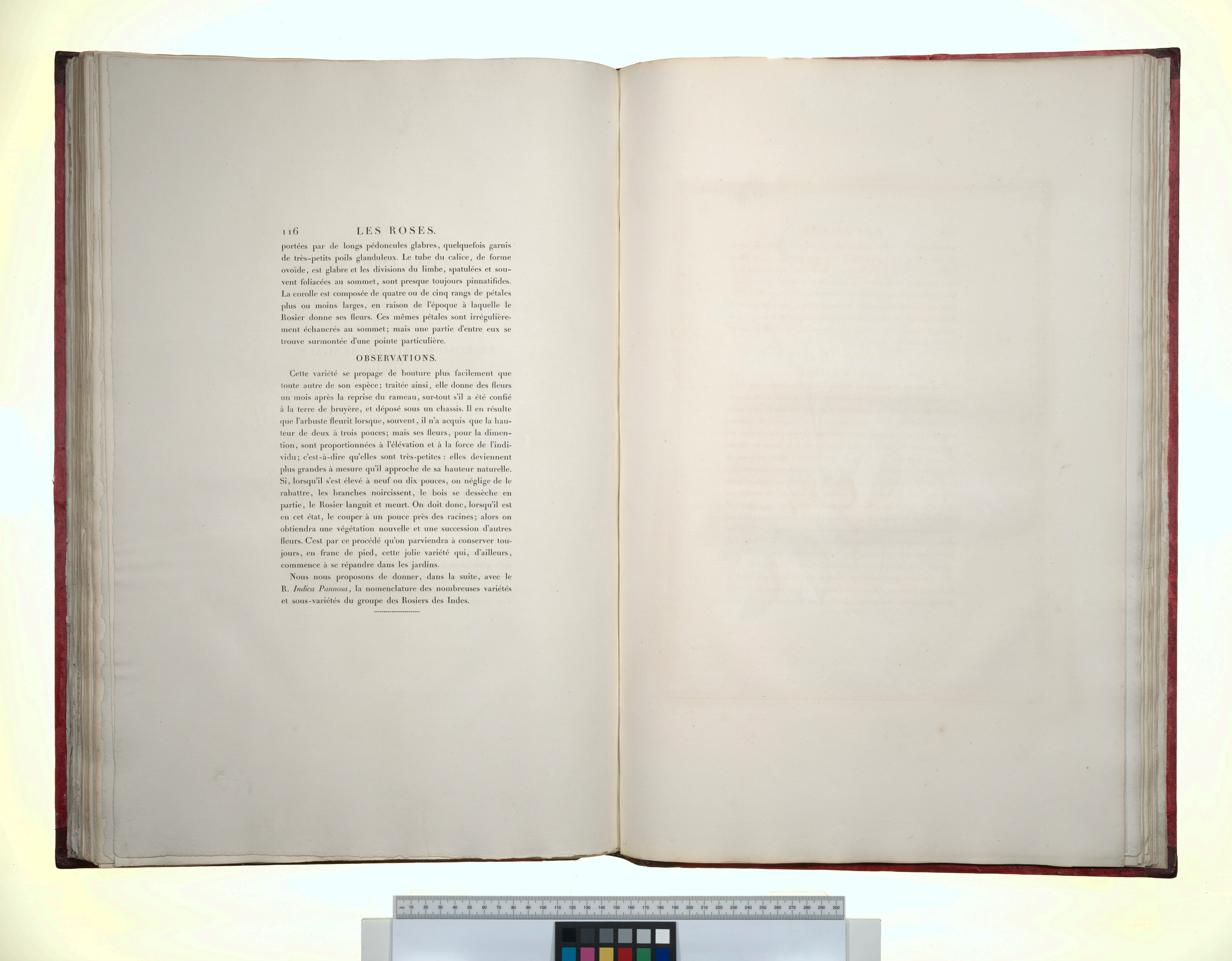


portées par de longs pédoncules glabres, quelquefois garnis de très-petits poils glanduleux. Le tube du calice, de forme ovoïde, est glabre et les divisions du limbe, spatulées et souvent foliacées au sommet, sont presque toujours pinnatifides. La corolle est composée de quatre ou de cinq rangs de pétales plus ou moins larges, en raison de l'époque à laquelle le Rosier donne ses fleurs. Ces mêmes pétales sont irrégulièrement échancrés au sommet; mais une partie d'entre eux se trouve surmontée d'une pointe particulière.

OBSERVATIONS.

Cette variété se propage de bouture plus facilement que toute autre de son espèce; traitée ainsi, elle donne des fleurs un mois après la reprise du rameau, sur-tout s'il a été confié à la terre de bruyère, et déposé sous un chassis. Il en résulte que l'arbuste fleurit lorsque, souvent, il n'a acquis que la hauteur de deux à trois pouces; mais ses fleurs, pour la dimention, sont proportionnées à l'élévation et à la force de l'individu; c'est-à-dire qu'elles sont très-petites : elles deviennent plus grandes à mesure qu'il approche de sa hauteur naturelle. Si, lorsqu'il s'est élevé à neuf ou dix pouces, on néglige de le rabattre, les branches noircissent, le bois se dessèche en partie, le Rosier languit et meurt. On doit donc, lorsqu'il est en cet état, le couper à un pouce près des racines; alors on obtiendra une végétation nouvelle et une succession d'autres fleurs. C'est par ce procédé qu'on parviendra à conserver toujours, en franc de pied, cette jolie variété qui, d'ailleurs, commence à se répandre dans les jardins.

Nous nous proposons de donner, dans la suite, avec le R. *Indica Pannosa*, la nomenclature des nombreuses variétés et sous-variétés du groupe des Rosiers des Indes.